

Rwanda

Arusha et la fureur des extrémistes

Jean Chatain

L'Humanité, 12 janvier 2012

L'envoyé spécial de l'Humanité, Jean Chatain, auteur de *Paysage après génocide* (1), pointait dès le début les responsabilités.

« À Kigali, en 1993-1994, la possibilité d'un génocide était ouvertement discutée et un magazine, la Médaille Nyiramacibiri, titrait froidement, dès février 1994 : "Au fait, la race tutsie pourrait être éliminée".

Dans la nuit du 3 avril, RTLM, surnommée par les opposants "radiotélé la mort", prophétisait : "Les 3, 4 et 5, les esprits vont s'échauffer. Le 6 avril, il y aura un répit, mais 'une petite chose' pourrait se produire. Puis le 7 et le 8 et les autres jours d'avril, vous verrez quelque chose."

Enfin, la quasi-simultanéité de la mort du président et des massacres suffit à prouver que la machine était tenue prête à fonctionner (...). L'avion est abattu vers 20 h 30, à 21 h 15, les miliciens interahamwe ont déjà disposé des barrages partout à travers la capitale et commencé à fouiller les maisons des opposants. Et RTLM à diffuser des messages appelant à "venger la mort de notre président" du style : "Il reste de

la place dans les tombes. Qui va faire du bon boulot et nous aider à les remplir correctement ?"

La mise hors circuit de Juvénal Habyarimana pourrait avoir été envisagée par les composantes les plus extrémistes du camp présidentiel dès 1992, lorsque celui-ci (...) avait indiqué la porte à des dignitaires de son clan (...). Puis ce furent les négociations d'Arusha qui suscitèrent la fureur des plus radicaux ("je rentre au pays préparer l'apocalypse", avait déclaré aux journalistes le colonel Théoneste Bagosora, quittant la table de négociations). (...)

Le mois précédant l'attentat, plusieurs dirigeants politiques du camp présidentiel avaient ouvertement critiqué Habyarimana pour s'être entretenu avec son homologue ougandais, Yoweri Museveni, régulièrement présenté comme le commanditaire du Front patriotique rwandais, et les mêmes redoutaient qu'il ne rentre de Dar es-Salam avec l'intention d'enfin appliquer les accords de paix. »

(1) *Paysage après génocide*, de Jean Chatain, Le Temps des cerises, Paris, juillet 2007. 18 euros.